

Couleurs d'été



Jean-Pierre Sueur
Maire d'Orléans

5 juillet. On se souviendra du festival de jazz de 1997! Jamais nous n'avions connu de météorologie plus défavorable en cette période de la fin du mois de juin. Quatre soirées sur six furent baignées d'averses. J'admire que les trombes d'eau n'aient pas émoussé l'enthousiasme des spectateurs qui sont restés nombreux jusqu'à la fin des concerts, massés sous les parapluies. C'est lorsque les conditions sont plus difficiles que l'on mesure la fidélité du public. A n'en pas douter, le festival d'Orléans est désormais un rendez-vous connu, reconnu et attendu de tous ceux qui aiment le jazz et les musiques qui s'en inspirent. Quelques jours plus tard, sous un ciel heureusement plus clément, musiciens et comédiens de Parakou prenaient possession à leur tour de la vaste scène du Campo Santo, pour un spectacle très enlevé suivi par un public nourri, au sein duquel on retrouvait beaucoup

des Orléanais qui ont choisi de s'impliquer très activement dans ce jumelage-coopération. Dans quelques jours, la Fête Nationale donnera lieu à une nouvelle série de manifestations: concerts, bals, théâtre, cinéma. Et puis, comme ce fut le cas l'année dernière, nous serons conviés à participer tout au long de l'été aux projections en plein air, en plusieurs sites de la ville, de chefs-d'œuvre du cinéma. Comme chacun le comprendra, ces initiatives, et d'autres, ont pour but d'éviter qu'Orléans soit durant les mois d'été une «ville morte». Notre objectif est au contraire qu'Orléans soit, en juillet et en août, comme durant les autres mois, une ville vivante et animée. Je ne méconnaiss pas les efforts qu'il reste à faire en ce sens. Mais l'essentiel est d'avancer, année après année.

6 juillet. Le projet de tramway suit son cours. Sur ma proposition, les élus du SIVoM ont refusé de reprendre à leur compte la préconisation de la commission d'enquête publique consistant à construire un nouveau pont sur la Loire, quelques mètres devant le Pont George V. Ce pont serait situé, approximativement, dans la perspective de la rue du Cheval Rouge. Il ne s'est d'ailleurs pas trouvé, parmi les représentants des vingt communes de l'agglomération, un seul élu pour soutenir un tel projet! Conformément aux règles en vigueur, nous avons donc demandé à ce que le gouvernement saisisse le Conseil d'Etat. Cela prendra quelque temps. Mais nous préférons bien faire les choses plutôt que d'accepter - pour cette partie du tracé comme pour celle qui concerne la ville d'Olivet - des solutions qui permettraient, certes, d'obtenir une Déclaration d'Utilité Publique plus rapidement, mais au détriment de la cohérence du projet, ainsi que de la qualité de notre patri-

moine et de notre environnement. Le site que constitue notre ville, avec au premier plan le Pont George V, m'apparaît être tellement remarquable, tellement lié à l'image et à l'identité d'Orléans que je ne saurais accepter que l'on «obstrue» littéralement la vue sur le Pont Royal par la construction d'un tel ouvrage.

7 juillet. La mode est à la communication. Si bien que nous assistons à de véritables matraquages publicitaires par lesquels on s'emploie à «vendre» (c'est le mot qui convient) aux touristes telle ou telle attraction nouvellement installée dans notre région. Dans ce contexte, je me réjouis de la campagne engagée depuis quelques semaines pour faire connaître le Parc Floral. Ce parc est, en effet, une «valeur sûre». C'est l'un des plus beaux jardins de France. Et surtout, grâce aux efforts conjoints de la Ville d'Orléans et du Département du Loiret, il a connu un profond renouveau. L'entrée, plus avenante, le décor - recomposé - de la source du Loiret, le tableau d'iris, la serre à papillons, la volière, les présentations florales inédites mêlées de sculptures... tout cela donne une seconde jeunesse à ce parc. Nous avons joué la carte de la qualité. Je suis persuadé que nous avons bien fait et que les touristes et les visiteurs préféreront finalement les sources de la vraie beauté et les authentiques couleurs de l'été aux attractions clinquantes et frelatées, vite vues, vite oubliées.

8 juillet. L'autoport Candolle, auquel on s'était trop longtemps résigné, est déjà un lointain souvenir. Le nouvel aménagement est désormais en service. Chacun s'en réjouit. Cela prouve, une fois de plus, que l'on peut vaincre la résignation. À condition de le vouloir. Bonnes vacances! ■